

## **Economie** | Port de Bayonne : un comité stratégique territorial positif



**Renaud Lagrave, vice-président du Conseil régional de Nouvelle Aquitaine en charge des infrastructures, des transports et de l'intermodalité et Mathieu Bergé, conseiller régional délégué aux ports et aux aéroports et président du conseil portuaire du port de Bayonne, ont présidé et animé mardi 18 juin un comité stratégique territorial du port de Bayonne. De quoi tracer des perspectives, notamment avec l'établissement d'un véritable Schéma directeur d'aménagement et la présence de Celsa qui va rebooster le trafic et créer des emplois**

Composé des élus des collectivités territoriales sur lesquelles le port est implanté, c'est-à-dire Bayonne, Anglet, Boucau et Tarnos, deux EPCI, (Pays basque et Seignanx) et 2 départements (Pyrénées-Atlantiques et Landes), de la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne Pays basque, concessionnaire du port de commerce, avec la participation de l'Etat invité, le Comité stratégique du port de Bayonne a tenu une réunion fort importante en bordure d'Adour. Elle était présidée par Renaud Lagrave, vice-président du Conseil régional de Nouvelle Aquitaine en charge des infrastructures et Mathieu Bergé, conseiller régional – de Bayonne — délégué aux ports et aéroport et président du Conseil portuaire du port de Bayonne qui se sont réjouis de réunir à nouveau ce comité stratégie basque. Y participaient entre autres, outre le maire de Tarnos, Jean-Marc Lespade, le conseiller départemental et adjoint au maire d'Anglet Patrick Chasseriaud, comme l'adjointe à l'environnement de la Ville, Valérie Dequeker, mais aussi Sylvie Durruty, première adjointe au maire de Bayonne, et vice-présidente de l'Agglomération Pays Basque.

Un point global positif a pu être fait sur le Schéma directeur d'aménagement (SDA) du port de Bayonne, établi collégialement fin 2013, et sur son plan d'actions, en notant des avancées significatives comme l'acquisition d'une drague – Hondarra — à demeure contribuant à la lutte contre l'érosion des plages, la création d'un opérateur ferroviaire de proximité, le lancement du projet de déviation de la zone industrialo-portuaire de Tarnos pour séparer les flux portuaires et les accès à la plage de la digue Nord à Tarnos, l'établissement en cours d'un plan plage sur ce secteur.

Un accord a également été donné à l'unanimité en séance pour le lancement d'une étude de stratégie foncière, prévue dans le SDA et visant à assurer les conditions d'une maîtrise des fonciers sur le périmètre d'interaction

ville/port, constituant le socle des actions du SDA au service d'un développement économique et durable.

Enfin, les directeurs de Laminoirs des Landes et de Celsa ont été invités par le Conseil régional à présenter la situation de leur site et les perspectives de leurs laminoirs respectifs. Laminoirs des Landes a indiqué qu'il souhaitait s'approcher d'un trafic de 100 000 tonnes en 2019 pour atteindre progressivement 500 000 tonnes en 2022, avec un effectif cible d'une centaine d'emplois directs. Celsa quant à lui a confirmé de son côté la création d'un train de laminage de 60 millions d'euros avec 140 emplois directs à la clé, pour une mise en service dans un délai de 20 mois.

**Le gros investissement de l'Espagnol Celsa**

Le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a voté une aide de 1 074 000 euros pour accompagner l'amélioration de la performance énergétique du site de Celsa. Ce site est l'un des plus gros consommateurs d'énergie de Nouvelle-Aquitaine. Le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a voté une aide de 1 074 000 euros pour accompagner l'amélioration de la performance énergétique du site. Le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a voté une aide de 1 074 000 euros pour accompagner l'amélioration de la performance énergétique du site.

En ce milieu de semaine, en présence de la presse, André Garreta, président de la Chambre de commerce et d'industrie, gestionnaire déléguée du port et Mathieu Bergé, conseiller régional délégué aux ports et aéroport et président du Conseil portuaire du port de Bayonne retraceront cinq années de bataille, de l'acquisition de la drague pour nettoyer l'embouchure de Bayonne et regraisser les plages angloyes en passant par les pistes et anticipations structurelles pour favoriser un trafic ferroviaire vers le port basque. L'état de la planète demain va peut-être ouvrir l'écoute à des oreilles plus attentives à la protection de l'environnement.



Félix Dufour

*Crédit Photo : F.D.  
Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 25/06/2019  
[Url de cet article](#)*